Observation.

Sur une Tumeur situé à la P.

Lue 2 fois
Le 13 mars
1772

Par M. Sallendier de la Bussière

n.° 66.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

No. 65

Observation

Sur une Tumeur Situé à la Partie interne Et Superieure De la Cuisse a la Suite Des Lavements Antiveneriens

Lon a vüe dans une longue dissertation du S. Royer Sur Lusage des Lavements antiveneriens combien il exaltoit La Superiorité de sa nouvelle methode etayé de plusieurs observations brillantes ou les noms de Mrs Sue vermon mengeon et Cosme Lui servent comme de Rempart et à lombre desquelles il cherche a En imposer au public on va voir dans cette L'observation quel fond lon doibt faire sur un Pareil Exposé remplie de presomption fruit de ~~mensonge et de la Cupidite~~ L'ignorance oserais je dire peutetre d'un mensonge mais toujours de la Cupidité. au mois d'aout dernier un Particulier ~~lieutenant general de police~~ âgé de 30 ans d'un temperament Sanguin et bilieux d'une province particuliere vint me consulter sur un chancre quil avoit a la verge a la partie Laterale droite du frein. le chancre ~~n'etoit~~ pas considerabl a peine presentoit il la surface d'une grosse tete d'Epingle on auroit plutot dit que le frein etoit dechiré il y avoit quelques douleurs mais elles etoient fort Legeres je lui dit quil ne faloit pas sinquieter que le mal ne presentoit pas asse de danger pour qu'on put en tirer un mauvais prognostic qu'une simple Lotion d'Eau de guimauve et un filet d'eau de vie ou l'eau vulneraire simple-ment suffiroit peutetre ~~quil faloit temporiser~~ quil y avoit souvent des Excoriations au frein au prepuce au gland meme qui ne provenoient que de La Malpropreté de ces parties que L'eau tiede ~~fairoit~~ seule avec Leau de vie faisoit disparoitre. qu'enfin il faloit temporiser avant de se determiner a faire aucun remede serieux ce discours le calma mais je le vis revenir deux jours apres ~~avec~~ se plaignant des douleurs plus vives a La verge il me dit quil s'etoit baffiné avec L'eau de guimauve mais quil n'avoit pu dormir La nuit Le chancre En effet avoit fait plus de progres il presentoit plus de surface et il etoit creux remplie d'une matiere jeaunatre je suprimai des linstant Les Lotions quil

ARC 38 n° 30

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le moindre astringent et je lui fit faire une pomade avec l'onguent de Suppuratif et partie d'onguent mercuriel. Le lendemain en lui rendant une visite j'aperçu un ecoulement virulent par le canal de l'uretre et a mesure que l'ecoulement s'etablissoit ~~les~~ m'assura que les douleurs de la verge cesserent. Les reflexions sur son etat me firent voir que je m'etois trompé au premier abord sur le genre de sa maladie et n'hesitant plus je lui proposai de lui faire passer les grands remedes lui en faisant sentir la necessité il me paru convaincu et il y consenti mais des affaires domestiques une femme des enfans ~~un~~ sans en parler l'empechant de faire ce traitement au vu et au sçu de sa famille je me determinai a lui proposer des frictions par l'extinction avant de se resoudre a ce genre de traitement il me proposa une consultation j'y acquiesçai mais les consultans ne s'accordant pas sur la necessité de recevoir du mercure et chacun proposant un remede particulier il fut longtemps a se resoudre. Le chancre faisoit toujours du progrés mais l'ecoulement subsistant il n'y avoit presque pas de douleur il avoit plus de repi. mais inquiet et sans cesse troublé par son etat il revint une troisieme fois me revoir et prendre de nouveaux arrangements pour guerir. je ~~tachai~~ fis de nouveaux efforts pour lui prouver la necessité de recevoir des frictions et la superiorité de ce moyen sur tous leurs des empiriques qu'il avoit vu ~~depuis moi et qui lui demandoient des sommes exorbitantes pour chacun de leurs remedes l'on soit dit en passant les ... ne sont pas les choses meilleur marché que nous et les malades en sont doublement la dupe~~ cet homme qui avoit l'esprit leger inconstant qui ne sçavoit a quoi s'arreter ni se fixer balançant continuellement parmi mes avis de nouveau je lui proposai de faire preceder la saignée et les bains et une ample boisson de bardane en ouvrant les pores de la peau pour le preparer a recevoir du mercure nouvel embarras dans son esprit cet appareil le chagrina M^r. petit qui avoit été un des quatre consultans lui avoit assuré disoit il qu'il pouvoit recevoir les frictions sans faire preceder les preparations que la saignée et les bains etoient de trop. je me rendi avec beaucoup de peine a l'avis de M^r. petit ~~q~~ apres lui avoir fait remper

Lespieds dans l'Eau tiede jecommencai alui administrer legros demercure
jetois apeine ala 3e. friction quun frere dela charité vint lui ~~jetter~~ semer dans
son Esprit naturelement inquiet des doutes sur la necessite des frictions un
serrement de poitrine une douleur de coté se joignisent dela partie et
acheverent dele convaincre queles discours du moine sur le danger du mercure
etoit bien fonde nouveau trouble dans son Esprit ~~jedemendai~~ qui renversa
de nouveau nos projets ~~fada~~ mr. Moreau fut appele qui ne desaprouva
par les frictions mais qui nassura pas non plus que les douleurs et le serre
ment de poitrine ne fussent effet du mercure il appuya fortement sur la necesite
quil y auroit eu de faire preceder la saignée et les bains aux frictions je le
saignai en effet trois fois et il eut purgé deux elles douleurs se calmerent
il est observé que l'Ecoulement navoit pas cesse pendant la maladie
meme dans le temps de l'Eretisme et le chancre navoit pas fait de progres
mais il etoit dans le meme Etat. apeine eut il repris un peu de force quun
connu par une longue et ennuyeuse dissertation
Empirique produit par le frere dela charite s'empara de son Esprit et lui
proposa son remede comme superieur a tous les autres et comme un moyen
beaucoup plus facile. Lhomme toujours credule lorsquil croit trouver la
Santé accepta avec avidite le nouveau genre de remede qui ne l'abtenoit
a rien qu'a prendre deux lavements matin et soir il ala jusqu'au 5e jour
quil se croyoit gueri par la disparution de l'Ecoulement le chancre Existoit
toujours mais lempirique triomphoit et promettoit guerison sous deux jours
Le lendemain six au soir lorsquil eut pris son 13 et 14 lavement il eut deux
un peu dessus le
heures apres un tenesme ~~au~~ fondement tres grave et fut saisi dune colique
violente qui le mit a deux doigts dela mort il envoya chercher le ~~valet de~~
~~chambre chi~~rurgien de mr Le chancelier ~~ayant~~ quil connoissoit ayant
honte de navoir pas suivre mes avis ne voulant plus Ecouter ni voir que
lui il lui fit prendre beaucoup d'huiles et de lavements au lait qui ne firent
pour lhors
pas cesser les accidents mais le lendemain ils cederent aux saignées reiterées
tout etant disparoissant dans le plus grand calme et sentit une douleur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

trouver a la partie interne et superieure de la cuisse droite cette douleur
fut suivie d'elevation d'inflammation rougeur douleur pulsation la fievre
servenit de la partie et il fut obligé ~~de prendre~~ de metre au lit il fut resaigné
et cette tumeur se termina par un depost tres profond qui abreuva jusquau
fibres du triceps on ouvrit le depot a sa partie la plus declive on entretint
pendant quelque temps la superation mais lorsquon cru que le depost
avoit assez superé on tenta a licatriser la playe mais il fut impossible
malgre un pensement ~~aste~~ methodique avec la charpie secke lunuye de voir sa playe
se parse refermer le hasard me le fit rencontrer et il me fit ~~tout~~ le recit de
ces nouveaux accidents me dit que les gens de l'art navoient pas blasmé ni
ma conduite ni les moyens que javois proposé me pria de me ~~recharger~~ Le antique
si je croiois un moyen de guerison je l'asserai a prealavoir visité sa playe
qui etoit remplie de chair blavastre et fongueuse quil n'i avoit pas d'autre en
que de recommencer le traitement que je lui avois proposé mais que je
me mefiois beaucoup de son esprit leger et inconstant il m'assura que
le passé lui avoit apris a vivre assez depeur quil renonçoit fermement
aux empiriques que le chirurgien de mr. le chancelier ne pouvoit le suivre
exactement qu'enfin il vouloit suivre un traitement methodique duquel
il esperoit beaucoup je le confirmai dans ce sentiment ne croiant pas
la saignée necessaire vu le tableau quil mavoit fait je lui fis prendre
les bains jusqua la concurrence de vingt et je m'apelu dans le courant
des bains que la superation diminuoit que les chairs se raffermissoient
et devenoit vermeil la playe etoit diminuée de beaucoup un poison d'eau
dorge et le chiendent edulcoré tantot avec le sirop de guimauve tantot
avec celui de violete a sa volonté formoit son lavage au sortir de ses bains
un leger minoratif avec la manne la confection hamec et un sel fit toute
la preparation aux frictions que je commencai par deux gros que je contin-
uai et poursuivis ~~jusqu a la~~ tous les quatre jours jusqua la concurence
de trois onces e demi ce qui fit 14 friction je ne les fis point saliver j'entretins
seulement la bouche un peu plus ecumeuse. ~~le chaleur~~ observant de

~~Le proget de quatre friction~~ lui administrer un leger minoratif de
quatre frictions en quatre frictions. ce traitement fut long mais il ne l'emp
echapa de vaquer a ses affaires et il sortit parfaitement guerie il n'y a rien
de miraculeux dans ce traitement c'est celui que les praticiens employent
mais au moins cette maniere de traiter ne fut pas infidele et on ~~fait~~ [voit] sa
superiorité sur les lavements antivenerieux. c'est donc injustement que
l'auteur de la dissertation assure que ce remede est superieur ~~et~~ plus
commode et qu'il n'est jamais [sans elles] infidele l'on voit au contraire combien il
fut dangereux dans cette occasion les suites funestes qui mirent le
malade a deux doigts de sa perte doivent nous mettre en garde sur
l'administration d'un remede dont on ne connoit pas assez les effets et
[d'autant plus dangereux]
et dont les attentours s'en sont seduisants par la facilité qu'il y a a l'administrer
car si le nitre dans ces lavements un mercure comme on l'a pretendu il faut
qu'il soit mal amalgamé mal preparé il faut qu'il renferme encore des parties [mauvaises]
~~arsenicales~~ [caustiques] qui agissent sur les intestins. si ce n'est par un mercure [eteint et comme] dissout il faut
necessairement que la liqueur employé par l'auteur soit d'une nature saline
caustique brulante acre corrosive pour avoir pu occasioner des douleurs si
aigues des coliques et des crispations ce qui est sur c'est qu'il y a eu un tenesme
si violent qui a occasioné un tenesme le malade a eu la fievre et meme un
peu de delire l'ecoulement avoit disparu a quoi pouvons nous attribuer
ces differents changements dans l'economie animale sinon a la causticité
de la liqueur et la disparition de l'ecoulement a sa qualité astringente l'anato
mie nous aprend combien le rectum est proche de la vessie des glandes prostates
des vesicules seminales du trigone de la vessie et du bulbe de l'uretre la multitude
de vaisseaux tant arteriels lymphatiques que veneux ~~qui partent de la tunique~~ [qui se correspondent en]
s'anastomosant avec celles qui vont se rendre au col de la vessie on doit transmettre
~~du rectum pour se rendre a la membrane interne et qui font la fonction de~~
~~pompes aspirantes qui dans~~ a la vessie a les porter une portion de la liqueur
que contenoit ces lavements. la multitude des vaisseaux lymphatiques qui
percent les tuniques du rectum pour se rendre a la membrane interne

et qui font L'office de pomper aspirantes ou des absorbantes à separer une suffisante quantité de liqueur qui aura agi sur le Levre qui le sort a Lorifice du canal et en a comme cauterisé ou crispé La bouche des Vaisseaux qui contribuoient tuteure La matiere morbifique a été refoulé et consequament obligé de rentrer dans La masse des liqueurs d'ou elle est sorti ~~dans~~ La nature Sen debarassant par le depot Comme vous l'avez vu on sent donc par le mechanisme que cette methode est plus propre a donner la verole qu'a En diminuer Les symptomes bien loin de la detruire Comme il L'assure cette observation quoique peu interessante pour l'accademie m'a paru cependant de quelque utilité et meme necessaire pour ~~me~~ faire tenir sur Leurs gardes ceux qui voudroient Etayer le moyen ~~le moyen~~ d'ailleurs il Confond la charlatanerie et doit faire Examiner tres scrupuleusement Les observations que le Sr. Roye propose d'ailleurs c'est a l'academie qui Est prudente ~~et~~ instruite et remplie de sagacité a s'opposer a l'introduction des moyens qui ne sont ~~pas~~ contredisant fait au lieu d'en avoir trouvé ~~les phenomenes~~ bien ~~connu et dont les phenomenes~~ ne saccorde pas avec les regles de l'art.

Ce 5 Mars 1772 De La Buffrei